

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 4 (1976)
Heft: 4

Artikel: D'un président romand à l'autre....
Autor: Page, Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-237191>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

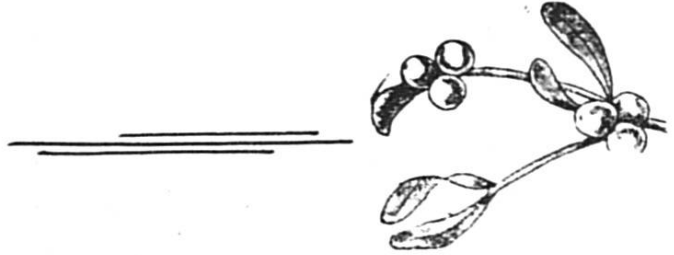
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



D'UN PRESIDENT

ROMAND

A L'AUTRE.....



En décembre 1972, dans une salle du Buffet de la gare de Lausanne où l'Association romande des Patoisants tenait son assemblée des délégués sous la présidence, ad interim, de M. Ernest Schüle, rédacteur en chef du Glossaire romand, on me "bonbardait" président du Conseil romand. Comme c'était le tour du canton de Fribourg de fournir un président, mes amis fribourgeois délégués estimèrent que j'en étais "capable" et que j'étais disponible, vu que, par rotation aussi, j'avais cédé ma fonction de président de la Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes, exercée pendant trois ans. C'est de cette manière que je fus mis en place, heureusement flanqué du meilleur secrétaire qui soit, M. Jean Brodard, dit Jean des Neiges, président de l'Association fribourgeoise. Un secrétaire doté des meilleures machines à écrire et à reproduire. La même assemblée nous donna, comme première consigne, l'organisation d'un concours de patois en 1973, et celle d'une fête fribourgeoise, laquelle se déroula en effet à Treyvaux. Autre nécessité : la mise sur pied d'un bulletin de liaison entre les patoisants romands, appelé à prendre la place du Conteur Romand, sans en être le successeur. Ainsi naquit l'AMI DU PATOIS, dont le numéro 1 de la première année, est daté de mai 1973. Notre secrétaire romand, M. Jean Brodard, en était de ce fait, vu ses multiples et efficaces possibilités, le rédacteur-éditeur et propagand-

diste. Notre modeste organe a bien tenu le coup, et en guise de réconfort, d'encouragement, comme aussi d'élixir de longue vie, j'en encourage non seulement l'abonnement, mais aussi la lecture et la collaboration, à tous les patoisants et amis du patois du pays romand, de Sierre au bout de l'Ajoie, sans oublier Genève.

1973 : une année faste.

Outre la naissance de notre Ami du Patois, l'année 1973 vit donc se dérouler à Treyvaux, les samedi et dimanche 1 et 2 septembre, par un temps idéal, une rencontre imposante des patoisants romands. Il me plaît de relever ici l'efficace collaboration du groupe costumé Lè Tsèrdjinyolè de Treyvaux, des amicales de patoisants de Fribourg de la région du Mouret et d'ailleurs encore.

Une grande et belle fête, honorée de la présence de nos plus hautes autorités cantonales, relevée par la proclamation des résultats du Vème Concours de patois, organisé par le Conseil Romand et la Radio Suisse romande. La presse fit largement écho à ces manifestations de 1973, à Treyvaux : veillée folklorique du samedi, messe du dimanche, palmarès du concours, banquet, et surtout ce magnifique cortège (La terre s'éveille, palpite, donne, sommeille) qui conduisit une foule considérable au lieu dit Le Pré de la Sarine. Honneur aux gens de Treyvaux, au groupe Lè Tsèrdjinyolè et à son président, Pierre Yerly du Mont.

Et après ?

Ce ne fut aucunement le "repos du guerrier", mais un peu de grisaille seulement, le temps de diriger l'effort librement consenti. C'est d'ailleurs la tradition. On se démène tous les quatre ans. l'Ami du Patois fir des abonnés ; le Conseil tint ses séances annuelles, fit ses comptes, récapitula, entendit des rapports des sections régionales, prit contact, par l'entremise de M. le professeur E. Schüle, avec nos amis de la vallée d'Aoste, rendit visite au Glossaire romand dans ses bureaux de Neuchâtel, fit un saut au musée paysan de La Chaux-de-Fonds, et finalement, vers la fin août de cette année 1976, dans l'amicale ambiance de l'Hôtel d'Orient, à Lau-

sanne, jeta définitivement les bases du règlement du VIème concours de patois 1977, et l'assemblée des délégués dûment convoquée appela à la présidence du Conseil, pour une période de quatre ans, M. Paul Burnet, président de l'Association vaudoise, l'animateur des émissions patoises à la radio.

C'étaient au tour des Vaudois, et nous savons qu'ils ont aussi des idées originales. Nous ne doutons que la rencontre de 1977 n'ait elle aussi son cachet "sui generis"

De mes quatre années passées à la tête du Conseil des Patoisants romands, je garderai le meilleur souvenir. Nos réunions étaient des rencontres entre amis défendant un même idéal. Il en sera sans doute encore ainsi à l'avenir.

A mon cher secrétaire Jean Brodard de La Roche, je tresse une couronne, en lui disant merci, avec mes vœux pour notre "Ami du Patois" ; à ce cher M. Burnet, connu de partout, "au plaisir de notre prochaine rencontre quadriennale dans ce beau pays de Vaud".



Handwritten signature or initials.



LE SALUT DU NOUVEAU
PRESIDENT ROMAND.

Chers amis des patois de la Suisse romande,

La plupart des pays qui entourent le nôtre souffrent, plus ou moins en permanence, d'une épidémie : la fièvre électorale. Il se trouve sans cesse de grands ténors pour vous prouver qu'il faut un nouveau gouvernement, un autre chef d'Etat, un autre Premier Ministre qui, eux, feront merveille !

Au Conseil des Patoisants Romands, comme d'ailleurs dans